

L'économie a un besoin urgent de compétences en « robotique » après la crise du coronavirus

- L'automatisation de l'économie est tributaire d'une bonne formation professionnelle
- L'Allemagne, la Corée du Sud et Singapour sont les leaders mondiaux dans ce domaine

Francfort, le 6. Août 2020 – **D'ici 2022, le nombre de robots industriels utilisés dans les différentes usines du monde devrait s'élever à environ quatre millions. Ils ont un rôle clé à jouer dans la poursuite de l'automatisation de la production, qui est une nécessité urgente pour une reprise économique rapide dans l'après-corona. Cela implique également une hausse des besoins en main-d'œuvre qualifiée. Les offres de formation et de perfectionnement doivent être adaptées en conséquence, estime la Fédération internationale de robotique.**

« Les gouvernements et les entreprises du monde entier devraient s'attacher à fournir les compétences nécessaires à l'utilisation des robots et des systèmes d'automatisation intelligents », a déclaré Milton Guerry, président de la Fédération internationale de robotique. Cela est nécessaire pour exploiter pleinement le potentiel de ces technologies. « La reprise économique de l'après-corona va accélérer la demande de robotique. Il est nécessaire de mettre en place des stratégies politiques et dans le secteur privé pour préparer le passage vers une économie plus automatisée pour les travailleurs. »

Forum économique mondial - Le monde du travail de demain

« Actuellement, très peu de pays prennent l'initiative d'adapter leurs systèmes éducatifs à l'ère de l'automatisation », explique Saadia Zahidi, responsable des initiatives en matière d'éducation, de genre et d'emploi au Forum économique mondial. « Les pays dont la politique en la matière a porté ses fruits ont longtemps mis l'accent sur le développement du capital humain. Certains pays d'Europe du Nord ainsi que Singapour mènent probablement certaines des expériences les plus utiles sur le monde du travail de demain. »

Economist Intelligence Unit - Indice de préparation à l'automatisation

Selon l'indice de préparation à l'automatisation publié par The Economist Intelligence Unit (EIU), seuls quatre pays ont une politique de formation mature qui répond déjà aux défis posés par une économie automatisée. La Corée du Sud est en tête de ce classement, suivie de l'Estonie, de Singapour et de l'Allemagne. Des pays tels que le Japon, les États-Unis et la France sont classés comme développés. La Chine, quant à elle, est toujours considérée comme une économie émergente.

Selon l'EIU, les points suivants doivent désormais figurer à l'ordre du jour des gouvernements : des dialogues multipartites, plus de formation et un échange d'expériences au niveau international.

Changement de la politique de recrutement

Comme stratégie à court terme au niveau de l'entreprise, un changement de la politique de recrutement constitue une option : « Si vous ne parvenez pas à trouver des personnes expérimentées, vous devez vous focaliser sur les qualifications des candidats plutôt que sur leur titre professionnel », a recommandé le Dr Byron Clayton, intervenant en tant que CEO de Advanced Robotics for Manufacturing (ARM) lors de la table ronde de l'IFR à Chicago. « Le potentiel doit être déterminant lors du recrutement. Si vous ne trouvez pas de personne expérimentée, il vous suffira d'engager quelqu'un qui soit capable d'apprendre le travail. »

Définir les orientations en matière de formation et de perfectionnement

Les fabricants de robots soutiennent déjà la formation en robotique par des formations axées sur la pratique. « Toutefois, la reconversion professionnelle du personnel existant n'est qu'une mesure à court terme. Nous devons commencer beaucoup plus tôt ; les programmes scolaires et de formation doivent être adaptés à la demande de l'industrie en matière de main-d'œuvre pour l'avenir. Il s'agit de compétences liées à la technique et au numérique d'une part, mais les compétences cognitives telles que la capacité à résoudre des problèmes et la pensée critique sont tout aussi importantes », estime le Dr Susanne Bieller, secrétaire générale de la Fédération internationale de robotique. « Les économies sont appelées à adopter l'automatisation et à développer les compétences nécessaires pour y parvenir. Ainsi seulement, il sera possible de tirer profit des avantages de la technologie et de ne pas se faire distancer par la concurrence internationale ».